

# Costumes au 17<sup>e</sup>ème

*Cette aide de jeu est tirée en partie du jeu « Le roi est mort, vive le roi » de l'équipe Hauts et Cour. Merci !*

Dans l'Ombre de Saint-Lys ne met pas en scène de très hautes noblesses. Le plus haut titré parmi les présents est le vicomte de Saint-Lys ; la plupart de ses invités sont de petits seigneurs, des notables et des bourgeois, majoritairement roturiers. Nous sommes dans le sud ouest de la France, bien loin des fastes de la cour. Si chacun et chacune aura fait un effort vestimentaire pour l'occasion, ce jeu n'est pas un jeu « de cour », basé sur l'étiquette et le prestige. Sauf mention contraire dans votre fiche de personnage, choisissez le confort plutôt que le faste.

Nous sommes en 1657 dans un petit village de Gascogne. La journée qui s'annonce est faite pour introduire le concours du Fier-Lys qui durera la semaine suivante et se terminera par la nomination du champion d'escrime de la région. Seront donc présents des escrimeurs, mais aussi des bourgeois et des dames pour assister à la cérémonie d'ouverture. C'est plus un regroupement de personnalités du coin qu'une fête d'apparat. Qu'on se le dise, on aime se faire voir et se montrer mais l'ambiance reste décontractée.

## Le costume féminin

### La robe

La base du costume féminin est la robe, longue, avec des manches pleines et longues, quoique les manches  $\frac{3}{4}$  soient admises. Une base appropriée s'obtient aisément en se servant de modèles de l'époque renaissance antérieure, ou en anticipant sur la mode à venir si l'on choisit d'être avant-garde. Les manches en revanche prennent plus d'ampleur, se garnissant de longues garnitures de dentelles ou de rubans, et laissant paraître la chemise.

(Pour des bases renaissance, s'inspirer des modèles Simplicity 3782, ou 4488; pour des bases XVII<sup>e</sup> tardif, McCall M5414 ou Simplicity 4092)

La robe est normalement une robe-manteau, composée de trois parties : la jupe, le corsage et le manteau porté par-dessus. La dame désireuse d'alléger sa toilette pourra cependant se contenter efficacement de remplacer la jupe et le corsage par un empiècement de tissus de couleur plus claire placés au centre de sa tenue. Une tenue unie est cependant tout à fait admise. Les manches sont amples, peuvent laisser apparaître un unique crevé fixé par des rubans aux poignets et au coude. La manche plus étroite et garnie de dentelles commence également à être à la mode. La robe se porte idéalement corsetée, avec un jupon ample et circulaire. On porte des vertugadins (coussins autour de la taille) pour donner de l'ampleur aux hanches et à la jupe.



Les femmes adultes ou mariées préfèrent d'ordinaire les couleurs plus sobres, à l'exception du noir réservé au deuil : pourpre, vert émeraude, bleu roi, bordeaux, lie-de-vin ou violet franc, et des robes unies, ou associant simplement robe et manteau. Les jeunes filles préféreront des couleurs plus éclatantes, bleu et rouge vif, tons pastels, tissus de brocart et tissus à motifs.

## Les garnitures

L'ornement de base est la dentelle : souvent blanche, parfois noire, plus originalement dorée ou argentée, elle se porte large, sur l'encolure ainsi que sur les manches. Les garnitures de rubans, portés en rangées sur les manches ou le corsage, sont également à la mode surtout parmi les plus jeunes. Enfin, les tissus et galons de couleurs métalliques, or et argent en priorité, ont la faveur des élégantes.

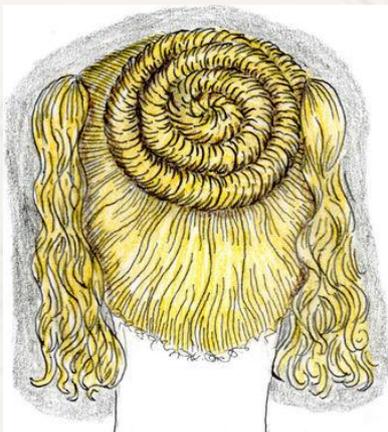


## Coiffure

La coiffure de notre temps subit encore fortement l'influence de la renaissance. Les cheveux se portent essentiellement relevés en chignon, avec une garniture de bijoux ou de perles pour les femmes plus âgées, de fleurs pour les plus jeunes. Cependant, le développement des papillotes permet de porter une part croissante de la coiffure en mèches détachées et frisées, sur le côté du visage le plus souvent, ou dans la longueur pour celles qui ont les cheveux longs.

Il est admis que les femmes en société se promènent tête nue, l'élaboration de leur coiffure leur servant d'ornement. Cependant, le soleil est agressif dans notre belle Gascogne, et les femmes de Saint-Lys aiment à porter le chapeau, leurs coiffes s'inspirant alors du modèle masculin, en taille simplement plus réduite.

Quelques idées de coiffures d'époques : <http://www.coiffures-du-passe.fr/dessins-coiffures/louis-xiii-femmes/>



# Le costume masculin

## The art of panache

Mes gentilshommes, toute femme ayant l'expérience de la cour vous le dira, ce qui compte dans l'habit, ce n'est pas le vêtement, c'est l'homme.

Cette philosophie quelque peu désuète a marqué la Cour depuis l'époque des Valois. Elle a donc donné lieu, quelles que soient les caprices de la mode, à deux styles distinctifs.

Le premier, qui fut privilégié sous le règne du sobre et débonnaire Henri IV, pose une certaine sobriété, et limite l'ornementation à une bordure de dentelle ou de broderies d'or et d'argent.

Le second, revenu en faveur sous Louis XIII, manifeste une ostentation marquée, par des dentelles et rubans visibles, et en grande quantité.



Quoiqu'il en soit, que vous penchiez pour une allure ou une autre, l'essentiel demeure dans l'attitude : le gentilhomme doit être fier, sans être arrogant, flamboyant, sans être égocentrique, et surtout ambitieux, sans être prétentieux.



## Le pourpoint

Sur un plan plus pratique, tout commence par le pourpoint : sous Henri IV, son dessin demeure hérité de la renaissance, long, pratique et ajusté. Sous Louis XIII, il se raccourcit et se dote de manches plus amples, percées d'un seul crevé sur le modèle du costume féminin. Il se porte avec une chemise ample à col en dentelle, ou avec un col ras et brodé.

Trois styles peuvent donc cohabiter : le pourpoint classique, renaissance, Henri IV. Celui-ci était passé de mode mais pourrait bien faire un retour en grâce à la faveur des souvenirs laissés par « l'âge d'or » que fut le règne de ce monarque.

Le pourpoint Louis XIII, encore le plus courant, se porte mi-long ou court, et peut-être très sobre comme très ornémenté. Enfin, certains hommes osent un style résolument avant-garde, à savoir la veste longue à manches amples, portées avec un gilet et jabot en dentelle.



(Quelques modèles dans le style renaissance : Mccalls M4695 ; Simplicity 4059; Mccalls M5214)

## En bas

Notre époque, résolument martiale et souvent troublée, a longtemps favorisé une allure martiale et pratique, chausses épaisses et bottes, portées amples sur le mollet ou en cuissarde au-dessus du genou. C'est la norme chez les concurrents du Fier-Lys, de fiers gascons qui préfèrent battre la campagne à cheval que danser en société. Cependant, si mentionné dans votre fiche, certains gentilshommes commencent à porter de nouveau la culotte au genou, les bas de soie et la chaussure à boucle. Ce style se rencontre plus fréquemment chez les hommes de Cour qui ne s'impliquent guère dans l'art militaire.



## Accessoires

Un gentilhomme ne sortira bien évidemment jamais sans gants ni chapeau. Cependant, il n'est pas impératif de porter un chapeau en intérieur. Le chapeau à la mode à notre époque est à large bord, avec un bord parfois relevé pour favoriser l'ampleur de mouvements, et toujours garni de plumes.

## La coupe

Cheveux, moustaches et barbes, voici quelques exemples d'époque : <http://www.coiffures-du-passe.fr/dessins-coiffures/louis-xiii-hommes/>

## L'épée

Tous les gentilshommes ont le droit de porter l'épée, cependant si l'étiquette voudrait que porter son épée en intérieur, ou à l'occasion des festivités, soit éminemment vulgaire et gênant, n'oubliez pas que nous célébrons ce jour l'ouverture du tournoi du Fier-Lys, un concours d'escrime réputé dans la région. A cette occasion, les hommes arborent fièrement une rapière, et chose spécifique à Saint-Lys, les femmes choisissent souvent d'en faire autant !

